**Relever le défi Presse-fiction 2014**

**Participer au défi presse-fiction, c’est lire le livre choisi, puis utiliser le matériau du livre (les différents épisodes du récit, les personnages, le monde auquel il ouvre par son thème ou son espace géographique) pour en faire une adaptation personnalisée sous forme d’un journal.**

**Un bon journal est varié, dynamique, bien illustré. L’utilisation de plusieurs genres journalistiques contribue à créer, *DANS LE FOND COMME DANS LA FORME*, un outil d’information, de réflexion et de divertissement pour le lecteur.**

 **Ce journal, fidèle à l’intrigue et à l’univers du roman, doit comporter :**

* **un titre et les mentions légales qui s’y rattachent : date, devise, prix de vente**

C’est le titre qui crée le lien avec le lecteur, qui lui fait sentir que le journal est proche de lui. Cette proximité peut être soit géographique (Ouest-France, Le Pays Malouin, Le Provençal dans le sud, le Télégramme de Brest), soit thématique (Télé 7 jours, Historia, Elle)… La date peut être actuelle ou imaginée en fonction des évènements du livre, en faisant attention aux anachronismes (pas d'adresse Internet si le journal porte une date du XVIIe siècle!). Le prix de vente peut être réel ou imaginé, avec cohérence...

* **un ours**

C’estle terme que l’on utilise pour décrire l’encadré où figurent le nom des personnes qui ont réalisé le journal : nom et l’adresse de votre collège, nom de la classe, nombre d’exemplaires de votre journal, etc. Il est indispensable.

* **des rubriques**

Vos articles peuvent être présentés sous des titres de rubriques et réunir ainsi des articles sur le même thème : faits divers, sports, environnement, culture, marine…

Les « brèves » et les « annonces » gagnent également à être regroupées dans une même rubrique plutôt qu’éparpillées entre les différentes pages.

On peut aussi imaginer, comme dans les journaux quotidiens régionaux, des pages rubriquées « nationales », « régionales », « locales »…

* **des articles rédigés en utilisant les différents genres journalistiques connus : compte-rendu, interview, portrait, reportage, critiques, brèves, chiffres, annonces, etc.**

Pour qu’il soit dynamique et donne envie de se plonger dedans, votre journal doit alterner dans ses pages des articles courts et longs, illustrés ou non, avec des « portes d’entrée » multiples : titre, intertitre, légende de l’illustration, encadré, phrase choc, etc.

Chaque article doit avoir un **TITRE** (sur une ligne de préférence, deux exceptionnellement), des **intertitres** s’il est long, un **CHAPEAU** (introduction). Les phrases sont courtes. Dans un journal, on écrit surtout au présent et au passé composé. On fait des paragraphes brefs pour faciliter la lecture. De plus en plus, des rubriques de **BREVES** permettent au lecteur d’avoir des informations en quelques lignes, ou en quelques chiffres.

Le journal respecte une **CHARTE GRAPHIQUE**. On retrouve dans tout le journal la même police de caractère, un corps (taille) plus ou moins gros selon qu’il s’agit d’un titre, d’un intertitre ou d’un texte, en gardant toujours le même corps pour les articles. **Important** : on ne grossit pas ou on ne diminue pas la grosseur de caractère pour pouvoir faire entrer tous les articles dans une page.

Les photos doivent être légendées, les illustrations aussi si nécessaire.

* **des illustrations, des photos, des jeux, de la publicité**

Un journal est bien entendu illustré, avec des **PHOTOS** (attention aux photos prises sur Internet qui peuvent avoir des problèmes de droits), sauf sur des sites de libre partage clairement identifiés), de l**’INFOGRAPHIE**, des **CARTES**, des **DESSINS**, des **BANDES DESSINEES**. Les élèves ont des talents à exploiter dans ce domaine.

 Dans ce livre qui s'intéresse aussi bien à l'histoire qu'à la géographie, on attend au moins une carte, à côté des photos ou dessins des personnages tels que les enfants les imaginent, ou des illustrations de leurs dossiers.

* **des informations pratiques, des annonces, des jeux, de la publicité…**

On trouve aussi dans un journal des informations au service du lecteur : heures de spectacles ou de cinéma, les invitations aux réunions des associations, la vie municipale, les rendez-vous sportifs, la météo, les horaires de marée…

Dans les informations pratiques, on peut trouver aussi des articles sur la vie quotidienne : **cuisine** (recettes), **beauté**, **psycho** (tests), **jardinage**, bricolage, courrier des lecteurs.

Un journal offre aussi de la distraction à ses lecteurs et les différents jeux y contribuent : mots fléchés, mots croisés, mots mêlés, rébus, etc. Vous pouvez en imaginer, **en vous appuyant sur le livre que vous avez lu**. Vous pouvez aussi créer un horoscope, toujours en lien avec le livre ou son contexte. Ces différentes rubriques et jeux gagnent à être regroupés et leur nombre bien proportionné par rapport à l'ensemble du journal.

***DANS "LE PIONNIER DU NOUVEAU MONDE"***

***Que peut-on traiter en compte-rendu ?***

Le compte-rendu doit donner des éléments complets d'une situation qu'on peut résumer dans la série de questions : qui (personnages), quoi (ce qui se passe ou ce qui s'est passé), quand, où, pourquoi/comment (circonstances, causes et conséquences). Il s'attache à raconter un moment précis/vécu, ce qui n'empêche pas de donner des éléments de contexte ou de poser des questions sur ce qui peut se passer ensuite. Il s'enrichit, se dynamise avec des citations - précises, exactes- empruntées aux protagonistes de l'événement.

On peut traiter la soirée où René Giffard vient expliquer aux futurs colons ce qui les attend au Canada (pages 10, 13/14) en se mettant dans la peau du correspondant local du journal de Mortagne-au-Perche qui a assisté à la réunion (cf rubriques locales des journaux) .

La forme du compte-rendu est le plus utilisé pour les faits divers. Dans ce livre, on peut traiter ainsi la tempête (pages 22/24), l'arrivée des Filles du Roy au port de Québec (pages 42/43), la pendaison auquel échappe l'Iroquois (pages 123/126), l'assaut des Iroquois et ce qui arrive dans le village (133/136)

D'autres passages du livre s'adapteront bien à ce genre journalistique: comment un maçon devient paysan (pages 37/38), le départ de Sylvestre et Jacques dans les bois (page 67), l'envie de devenir un Sauvage (pages 85/86), les différences culturelles entre Indiens et colons, etc.

***Que peut-on traiter en interview?***

Peu de scènes sont traitées en dialogues dans ce livre, ce qui vous laisse beaucoup de possibilités pour transformer en questions/réponses de nombreux passages. L’intervieweur peut être un élève, un personnage imaginé, ou s’incarner dans un des héros du livre. NB. Interview n'est pas un titre: il faut à chaque interview un vrai titre, et un chapeau qui présente en une phrase la personne interviewée.

- Quelles raisons de quitter la France ? (pages 10/11) le père de Jacques répond à un voisin sur les raisons de son départ...

- Comment prépare-t-on son départ? (pages 14/15) Jacques raconte à un proche l'état de la maison dans l'attente du départ, l'ambiance, les craintes tues

- Jehan explique à Jacques ce qui les attend au Canada (chapitre 4) = travail, la vie sous la neige, etc.

- Une journée de trappe (pages 85/88) ou de chasse (pages 93/94)

***Que peut-on présenter en portrait?***

L'auteur donne rarement la description physique des personnages, ce qui laisse une grande latitude pour les inventer, tout en utilisant les éléments de caractère disséminés ici ou là dans le livre. Pour dessiner (en mots comme en illustration) un portrait, on utilise les éléments physiques et psychologiques (caractère, etc.) donnés par l'auteur. Faire un portrait, ce n'est pas seulement raconter des anecdotes mais aller piocher dans l'ensemble du livre ce qui va alimenter le portrait du personnage choisi. On peut aussi compléter par des éléments imaginaires mais cohérents (exemple: ne pas donner des yeux bleus alors que l'auteur a précisé qu'ils sont gris...)

- Robert Giffard, qui a réellement existé

- Jérémie le petit frère à l'aise sur les quais (pages 19, 34, 39, 44)

- Jacques, le héros principal (pages 39, 57, 67, 76, 132)

- Jessie Merisier (pages 44/45, 53), la jeune fille par qui tout est arrivé

- Sylvestre, le coureur des bois (pages 56, 70, 81/82, 94, 113)

***Que peut-on traiter en dossiers?***

Le roman et le personnage permettent de faire le lien avec l'Histoire du Canada, de sa découverte par le Malouin Jacques Cartier, de la colonisation progressive du pays jusqu'au XVIIe et même d'imaginer ce qui va arriver ensuite aux personnages et à leurs descendants.

- Bateaux: L'Espoir en Dieu et les bateaux de cette époque (type de bateau, vie à bord, chants de marins, etc.), les canots des Indiens, etc.

- Habitat: maisons de bois, huttes de branches, igloos, tentes

- Faune et flore de la grande forêt (pages 71, 87, 95, 115)

- Jacques Cartier le Malouin et la découverte du Canada

***Et aussi...***

De plus en plus, on trouve dans les journaux des petites phrases ou des chiffres qui peuvent être mis en valeur. Ils attirent l'attention du lecteur sur des éléments particuliers. Ici, le nombre de lieues entre Mortagne et le port, le nombre des jours de traversée (64 jours! page 27), la notion "faire de la terre" (page 37) et d'autres que vous repérez à votre tour.

**Prévoyez dès le départ la maquette que vous allez utiliser pour mettre en page vos articles. Définissez par exemple le nombre de colonnes par page, unifiez la maquette des pages 2 et 3 pour une bonne harmonie.**

**Calculez approximativement le nombre de caractères qui tiennent dans une colonne. A noter que si vous choisissez de travailler sur le format A 4, il vous sera plus facile de construire une vraie page « Une ». L’aide d’une personne habile en informatique vous sera précieuse.**

**Faire un journal, ce n’est pas accumuler des textes en essayant de les faire rentrer dans les quatre pages. C’est faire des choix, en privilégiant la diversité des événements traités (un seul article par thème ou par épisode, un seul portrait par personnage en regroupant au besoin des textes de différents élèves, etc.), en coupant parfois un article trop long… C’est parfois dur.**

**Pensez à l’illustration d’un article en même temps que vous en « commandez » le texte.**

**L’expérience du défi Presse fiction montre que l’interdisciplinarité entre enseignants contribue à produire un journal bien construit, bien documenté, bien illustré, bien mis en page, que vous aurez plaisir et fierté à présenter à l’auteur du livre qui l’aura inspiré.**

**Et maintenant ?** **Bonne lecture, amusez-vous, amusez-nous.**